



Courrier Spirituel



«JE ME CROYAIS SOLIDE...»

Marie-Paule ayant exprimé le désir, il y a quelques années, qu'un courrier spirituel puisse paraître régulièrement dans le journal «Le Royaume», nous avons pensé puiser dans le trésor inestimable des courriers auxquels elle a elle-même répondu et qui ont été publiés au fil des ans. Ces écrits, toujours d'actualité, n'ont rien perdu de leur pertinence et se révèlent toujours être une importante correspondance spirituelle à exploiter pour le bien de tous.

LETTRÉ À MARIE-PAULE

C'est en écoutant la conférence du Frère Lemay, conférence enregistrée sur cassette et portant le titre «Jeunesse, votre avenir», que je découvre la beauté et la richesse de la catéchèse. Comme c'est vrai! J'aurais bien voulu, dans le passé, savoir ce que je sais aujourd'hui, mais hélas!

Le Frère Hervé Lemay nous parle de l'importance du discernement de notre vocation, du choix judicieux de nos amis(es), de la prudence dans nos fréquentations, etc.

J'ai vingt ans. J'ai souffert péniblement et j'ai fait souffrir ceux que j'aime. Je m'explique:

Quand j'étais à l'école secondaire, je me sentais brimée par la vie qui m'apparaissait n'avoir aucun sens. Le Seigneur qui est «le Chemin, la Vérité et la Vie» était absent pour moi. Je voyais la décadence partout et j'y plongeais dans l'espoir d'y trouver l'amour véritable. Par contre, j'avais soif de Dieu, je désirais qu'on m'enseigne Ses merveilles, mais personne ne pouvait éteindre cette soif.

Je me suis lancée dans la drogue, l'alcool, les passions humaines auxquelles nous invite la société d'aujourd'hui, et je suis vite devenue déprimée, dégoûtée de cette «pourriture» qui tue l'âme. J'en suis même venue à songer au suicide, mais j'ai supplié le Seigneur de changer le cours de ma vie.

À ma grande surprise, le Seigneur me réservait Ses délices dans l'Armée de Marie. C'est chez vous que ma prière a été exaucée, sous le regard de Marie, notre si bonne Mère.

Ce fut pour moi un nouveau départ dans ma vie, ma conversion. Ma vie prit une dimension toute autre, je cheminai donc dans l'Église catholique grâce à l'Armée de Marie. Et j'étais si heureuse! J'ai avancé dans la foi. Cependant, peu après, je dois avouer que j'ai pris un dangereux recul, car je n'écoutais pas les conseils judicieux de mes parents du fait que, MOI, «je CONNAISSAIS TOUT». Je leur disais: «Je sais ce que je fais.»

Ah! oui. On ne peut s'imaginer à quoi on s'engage quand on n'écoute pas. Je ne savais pas ce que je faisais. JE ME CROYAIS SOLIDE, capable d'avancer seule. Si j'avais été plus humble et plus sage, j'aurais obéi aux conseils de mes chers parents et je leur aurais épargné bien des douleurs, ainsi qu'à moi-même!

Je comprends maintenant que les fréquentations ont pour but de permettre à deux personnes de se connaître: personnalité, idéal et foi; puis, éventuellement, de se marier si l'amour de Dieu les unit. Ce n'était pas mon cas. À dix-sept ans, j'ai fréquenté un homme non pratiquant et d'une autre

religion. Mes fréquentations furent précoces et dangereuses. Nous étions immatures tous les deux, bien que mon ami eût sept ans de plus que moi.

J'ai sombré dans le chaos, tiraillée entre mes valeurs morales et la vie que je menais. J'étais bouleversée, prise au piège, incapable de m'en sortir. Situation tragique.

Heureusement, le Seigneur a placé sur ma route une personne qui m'a aidée et j'ai dû faire un choix. Cela n'a pas été facile de couper tous les liens. Pendant un an, j'ai lutté contre mes tendances en choisissant la solitude et les larmes afin de vivre avec Dieu. Sa grâce m'a soutenue. Maintenant, je me sens tellement libérée, dégagée!

J'ai appris que mes parents avaient beaucoup souffert de me voir ainsi engagée dans la voie du mal. Mes sottises blessaient l'honneur de ma famille. J'étais la vierge folle partie en étourdie. Heureusement que je suis revenue à Dieu et à l'Église avec un cœur repentant, grâce à Marie.

Je n'ai pas mérité la Miséricorde et l'Amour de Dieu qui me fait la faveur de m'accueillir encore. Je Lui rends grâce pour tant de bienfaits.

Je tiens aussi à remercier l'Armée de Marie pour la formation, non seulement chrétienne, mais catholique dans le vrai sens du mot, pour les cours de catéchèse, pour le témoignage que porte le mouvement par la pratique des vertus et des valeurs évangéliques, pour avoir eu le courage de tenir bon malgré l'acharnement à vouloir la détruire, de la part des gens qui ne comprennent pas la valeur de cette Oeuvre. C'est grâce à ce courage que je peux, à mon tour, confesser que je suis enfant de Dieu, consacrée à l'Immaculée, et le montrer maintenant par ma vie bien vécue dans la pureté, plutôt que dans la débauche, la prostitution (comme concubine), et des idées de suicide.

Que Dieu soit béni et loué par Marie dans l'oeuvre de l'Armée de Marie!

Je prie pour vous tous.

X...

RÉPONSE DE MARIE-PAULE

Dieu est bon et miséricordieux. Il appelle toutes les âmes et désire les combler d'un bonheur durable. Votre témoignage est éloquent. Vous chantez votre joie dans une vie renouvelée au sein d'une Église consciente des problèmes qui atteignent plus que jamais une jeunesse victime d'une société trop permissive, portant ainsi atteinte à l'idéal, à l'enthousiasme des

jeunes, pour les jeter dans le tourbillon des passions, source de souffrances sans nom et de regrets constants.

En vous lisant, un vieux proverbe surgit à notre esprit: «Si jeunesse savait... si vieillesse pouvait...»

La bonne formation reçue de vos parents vous a ramenée auprès de Notre-Dame où vous avez retrouvé vos principes religieux, sources de consolations et de joie pure. Remerciez Dieu et aussi vos parents qui vous tendent une main secourable, de même que nos membres de l'Armée de Marie qui savent que nos coeurs sont ouverts à tous. Pécheurs?... Nous le sommes tous! L'entraide fraternelle est nécessaire, car nul ne sait ce que lui réserve l'avenir. Demain, ce sera peut-être votre tour de conseiller ou d'aider un ami ou une amie à se dépasser dans une situation difficile.

Vous avez compris, par expérience, qu'il n'est pas facile d'approfondir un amour quand l'idéal n'est pas le même, quand la foi en Dieu n'est pas partagée, quand la personnalité de chacun ne peut s'exprimer harmonieusement sans être soutenue par des valeurs auxquelles chacun adhère selon ses

principes et convictions.

Il vous a fallu beaucoup de courage pour accepter la solitude, même si votre décision vous a arraché des larmes; déjà nous percevons dans votre témoignage un équilibre, une stabilité et une maturité qui vous donnent le sens des responsabilités dans le respect des valeurs fondamentales qui font l'objet du véritable bien commun de la société.

Gardez contact avec ceux et celles qui vous ont comprise, aidée, conseillée et aimée. Ce sera pour vous un point d'appui important et, surtout, ne négligez pas les moyens spirituels qui fortifieront votre foi et augmenteront la qualité de votre amour.

Que votre sens de la fidélité, acquis dans l'épreuve, vous conduise à la réalisation d'un idéal comblant, parce que stabilisé dans la perspective des réalités spirituelles.

Nous nous réjouissons avec vous du bonheur retrouvé et nous vous remercions pour les prières faites à nos intentions. C'est un échange que nous déposons dans les Coeurs de Jésus et de Marie.

Mère Paul-Marie (*Le Royaume*, n° 35, octobre 1985, page 3)

Lettre de Raoul Auclair à Marie-Paule (le 30 avril 1973)

Dans une époque, qui était encore celle de la Chevalerie, Dieu voulant sauver son royaume de France, fit élection de Jeanne, une enfant obscure. Les combats, fussent-ils surnaturellement engagés dans leurs causes secrètes, se menaient alors par les armes; et Jeanne reçut l'épée de Fierbois. Mais aujourd'hui, qui pourrait se mesurer aux légions innombrables du Prince de ce monde? Au reste, ce ne sont pas ses conquêtes, emportées dans la violence, qui sont le plus redoutables, car elles font des martyrs, mais le venin qu'ailleurs il distille et dont il empoisonne les peuples qu'il n'a pu soumettre par la force.



À cette guerre d'une autre sorte, et d'ailleurs propre à la Fin des temps, une guerre dont saint Paul nous a prévenus que ce serait celle des démons qui seront alors lâchés sur la terre, répond l'exigence d'une autre sorte de combat. À lutte spirituelle, une arme spirituelle. Laquelle? Mais nous le savons! Le Rosaire!

Marie qui entreprit sa grande Visitation à la terre dans le cycle de ses épiphanies, afin d'apporter le Christ-Roi aux nations, comme jadis elle apporta Jésus à Jean et à Élisabeth, Marie, pour une grande part, est venue afin de nous armer en vue du suprême combat eschatologique. Aussi, insiste-t-elle, à chacune de ses apparitions, pour nous inciter à dire le rosaire. Finalement, à Fatima, cette culmination du Message marial, elle se voulut être honorée du titre de Reine du Rosaire.

À cette petite armée qui doit se lever dans les pas de Marie, Marie donne donc une arme, et l'arme la plus petite qui soit, une arme à la portée des plus humbles, si petite même, si apparemment méprisable, que les savants, les docteurs, les scribes, tous les intellectuels de la Foi, s'en détournent avec hauteur. Et pourtant, ne sommes-nous point là, une fois de plus, dans la ligne de cette petite chose que Dieu exige de nous, afin de vaincre par nous, sous la bannière de Marie, la grandeur effroyable et la puissance démesurée de l'Autre qui, pour l'instant, paraît avoir vaincu le Christ à travers ce monde défiguré, rongé de la lèpre de l'apostasie...



Lors de ses apparitions, Marie a demandé de beaucoup prier. Raoul explique:

«A-t-on assez remarqué cela; a-t-on assez pris garde à ce que signifie ce «Priez beaucoup»? Marie veut beaucoup de prières. À aucun moment elle ne réclame de nous la qualité, mais la quantité... Il ne nous appartient pas de bien prier — et comment bien prier quand nous sommes dans la sécheresse, la monotonie, la lassitude, l'ennui, le trouble et le dégoût? — car bien prier est une grâce et nous n'en avons point le mérite; mais beaucoup prier est affaire de volonté, et, là, oui, l'effort est nôtre. Qui se double, bien sûr, de l'effort de bien prier, mais sans le frein de la tentation du sublime. Enfin si la Très Sainte Vierge nous demande de beaucoup prier, c'est qu'elle a besoin de beaucoup de prières.» (*Les Épiphanies de Marie*, p. 74)